

au lieu de चरतां, ce qui serait d'accord avec la glose सह युवां धर्मं कुरुतं, et donnerait un sens plus satisfaisant, car il est en effet plus naturel que le père adresse la parole aux deux époux. On peut présumer, d'après le passage de Coullouca qui vient d'être cité, que le texte qu'il avait sous les yeux portait चरतं, cependant tous les mss. donnent चरतां.

Sl. 31, v. 2, a. कन्याया आप्रदानं आदानं स्वीकारः ॥
(*Coullouca.*)

Sl. 33. कन्यापक्षान् विनाश्य तेषामङ्गहेदं कृत्वा प्राकारादीन् भित्त्वा ह्य पितर्भातरनाथाहं ह्रिये इति वदन्तीं अश्रूणि मुञ्चन्तीं यत् कन्यां गृहादपहरति अनेन कन्याया अनिहोक्ता गान्धर्व्वादिवेकार्थं ॥ (*Coullouca.*)

Sl. 35, v. 1. उदकदानपूर्वकमेव ब्राह्मणानां कन्यादानं प्रशस्तं ॥ (*Coullouca.*)

Sl. 38, v. 2, b. कायोढजः सुतः par licence poétique pour कायोढजः सुतः, ce que M. Haughton avait déjà remarqué. Coullouca en fait l'observation dans son commentaire.